

**QUELQUES AMMONITES D'INTERET STRATIGRAPHIQUE
OU PALEONTOLOGIQUE
DU LIAS DU LUXEMBOURG BELGE ***

Pierre L. MAUBEUGE

--:--:--:--

RESUME :

Etude de quelques Ammonites du Jurassique (Lias de la Province de Luxembourg, Belgique) du point de vue biostratigraphique.

Mots clés : Ammonites. Lias. Biostratigraphie. Luxembourg belge.

ABSTRACT :

Biostratigraphy of some Jurassic (Lias) Ammonites, from belgian Luxembourg

Key Words : Ammonites. Lias. Biostratigraphy. Luxembourg belge.

Je possède d'assez nombreuses notes inédites relatives à des matériaux paléontologiques du Lias belge, desquelles sont extraites les observations suivantes relatives à des formes jusqu'ici non signalées en Belgique (ou périphérie immédiate), ou encore d'intérêt biostratigraphique et bien que déjà mentionnées dans le royaume. Cette série concerne des matériaux des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles.

Le Directeur et le Conservateur de la série des Invertébrés avaient bien voulu, en leur temps, autoriser et favoriser un examen de ma part.

Plutôt que l'ordre d'une classification paléontologique, vu l'optique biostratigraphique, je suivrai ici la série descendante des étages du Jurassique.

* --.Note présentée à la séance du 09 Décembre 1993.

ETAGE TOARCIEU

La minette du bassin ferrifère franco-belgo-luxembourgeois est maintenant replacée dans le Toarcien supérieur et exclue de l'Aalénien depuis le Colloque du Jurassique à Luxembourg de 1962.

ESERICERAS LONGOVICIENSE MAUBEUGE : 1948, Pl. II, fig. 2,4 :

C'est un joli moule interne marno-calcaire, gris, à très petites oolithes ferrugineuses. L'ombilic manque ; le bord ombilical est abrupt sur la partie conservée. Une face est légèrement enfoncée. Les côtes sont plus vigoureuses que sur l'holotype car ce fossile est bien conservé sur les flancs. La carène est accusée. Le fossile est rigoureusement identique à l'holotype. L'espèce en cause, rarissime, a été récoltée dans les travaux miniers au Sud de Warnimont dans le minerai de fer oolithique (gisement de Halanzy-Musson). (Carte, point 2).

Diamètre 47 mm. ; hauteur du tour : 21 ; épaisseur : 11. Nombre de côtes (?) (échantillon incomplet). A la fin de l'avant dernier tour, les côtes sont fasciculées par deux, avec parfois une intercalaire supplémentaire n'allant pas à la base du flanc. Les côtes sont subrectilignes, faiblement inclinées vers l'avant, en haut.

OVATICERAS aff. PSEUDO VATUM BUCKMAN : 1918, Pl. CXI, b,c.

La pièce a été trouvée de fait en France par COLIEZ dans un ovoïde du Lias supérieur ; mais c'est de fort peu par rapport à la frontière et, bien entendu, dans un même bassin sédimentaire affranchi des limites nationales humaines. C'est la première fois qu'un OVATICERAS est signalé dans l'Est du Bassin de Paris, sinon dans le Bassin de Paris.

BUCKMAN (Pl. CXI b,c) livre une figure mal imprimée, ce qui rend difficile une comparaison précise. Les deux formes sont à coup sûr très voisines. Bien qu'écrasé et incomplet le présent spécimen est très reconnaissable. Cet aspect et la mauvaise figure du type conduisent à rester sur un aff. comme détermination spécifique. Mais le fossile anglais a un enroulement légèrement différent et ici l'ombilic paraît plus large. Il est difficile de comparer les deux sections vu l'écrasement de l'un et la mauvaise figure de l'autre.

Le présent spécimen comporte des traces de test de substitution en calcite et montre alors dessus des côtes très fines, nombreuses, fort voisines de celles visibles sur le type anglais. Le fossile est un moule interne en calcaire gris là où il n'y a pas de test. Si une face montre le test de substitution, l'autre est par contre corrodée. Un bord a été reconstitué audacieusement en plâtre.

Diam.137 mm. ; hauteur du dernier tour : 42 mm ; épaisseur environ 20 mm ; hauteur de l'avant dernier tour : 27 ; épaisseur inconnue. Origine : Gorcy (France) (Frontière). (Carte point 1).

HILDOCERAS WALCOTTI SOWERBY : 1815, Pl. CVI

On sait que depuis longtemps et même encore maintenant, bien des géologues trouvant un HILDOCERAS, si typique par sa double rainure parallèle à la carène, croient bon d'en faire un H.BIFRONS BRUGUIERES. BUCKMAN avait commencé à donner plusieurs figurations d'espèces à distinguer et particulièrement celle-ci. En 1984 j'ai déjà traité d'HILDOCERAS.

H. WALCOTTI (type : BUCKMAN, Pl. DCCLXXIII) est une forme moins courante que H. LUSITANICUM MEISTER (ce dernier pris, en général pour H. BIFRONS, vu les erreurs de détermination des figures de D'ORBIGNY).

Il s'agit de deux jolis moules internes calcaires avec, pour l'un, des traces de test de substitution en calcite. Tous les spécimens considérés ici ont le sillon médian sur le tour d'où partent les côtes.

Diamètres : 45 et 25 mm. Origine Lamorteau.

L'autre individu est un joli moule interne en calcaire gris avec traces de test de substitution en calcite, de diamètre 31 mm.+?. Origine Latour, Coll. MALAISE. (carte point 3).

HILDOCERAS BIFRONS BRUGUIERES: 1789 (= LISTER 1678) Pl.6 fig.2.

L'espèce est relativement rare, caractérisée par sa costulation vigoureuse, un ombilic assez large avec bord ombilical bien différent de H. WALCOTTI et autres espèces, mais difficile à caractériser avec des mots, alors que la photographie est immédiatement expressive. La forme est très rare en Lorraine française. J'en ai eu un spécimen avec une riche faune d'Ammonites toarciennes au NO- de la Clayette (Sône et Loire) dans les déblais de fondation d'une maison. La section est nettement quadratique. Bien que la figure de BUCKMAN en fait représente un fort mauvais holotype, il n'y a aucun doute de détermination. L'holotype de DEAN, DONAVAN & HOWART Pl. 72, fig. 4a, b, est la forme identique. Dimensions : diamètre : 45 mm. ; épaisseur : 15 ; hauteur 15,5 ; avant dernier tour : ép. 9,5 ; hauteur : 9,5 ; longueur de flanc non couverte : 8. Nombre de côtes 29.

Origine Toarcien, Ecouvieux (frontière).

Un autre individu plus petit, récolté avec, est bien différent. C'est bien la forme de BUCKMAN (Pl. DCCLXXIII et DCCLXXIIIA. (Les figures 2 et 4 ne peuvent pas correspondre à cette espèce vu une allure de costulation totalement différente et une absence de dépression continue au milieu du flanc). Il ne s'agit pas de H. BIFRONS ni de H. SEMIPOLITUM. Malgré le stade jeune, il paraît bien s'agir de la forme du topotype de l'espèce de SOWERBY. Les côtes sont moins denses que sur le topotype.

C'est HILDOCERAS WALCOTTI SOWERBY, espèce vue juste avant.

Origine ; Toarcien, Ecouviez, (frontière). (Carte point 4)

Dimensions : diam. : 24 ; haut. dernier tour : 10 ; ép. : 7,5. Avant dernier tour : haut. : 5,5 ; ép. : 5. Nombre de côtes : 38.

ETAGE PLIENSBACHIEN

Les AMALTHEUS et PLEUROCERAS sont très courants en Lorraine française et dans toute la meso-Europe et les espèces citées ici sont ainsi très bien connues. Cependant, pour la Belgique et la région pré-ardennaise lorraine, les faciès "macigno" ne livrent pas souvent d'Ammonites. Cela ressort, outre les anciens Auteurs, des différentes coupes stratigraphiques que j'ai publiées pour cet étage dans le Luxembourg belge. Les itinéraires de levés des planchettes géologiques belges du même secteur (toujours inédites), ne m'avaient pas montré beaucoup plus de restes d'Ammonites. Une réelle lacune de nos connaissances quant à la faune du Pliensbachien belge est ainsi effacée.

PLEUROCERAS SPINATUM BRUGUIERES 1789, p.40 (BOURGUET 1742, Pl. XLI, fig. 274).

C'est un très beau moule interne en calcaire marneux à patine ferrugineuse, fortement épineux.

Le dernier tour est incomplet. Il est identique au néotype de HOWARD (Pl. 2a,b). 1958.

Dimensions : diamètre environ 55 mm. ; hauteur du dernier tour : 19 ; ép : 21.

Origine : Montmédy, Coll. COLIEZ, 1899. Le fossile provient donc de France, mais, d'une part est dans les collections belges. D'autre part il fut découvert près du territoire belge et, manifestement dans le même secteur de faciès et de sédimentation. Il y a peu de doutes quant à une existence un peu plus au Nord, en Belgique même. (Carte point 5).

PLEUROCERAS aff. SPINATUM BRUGUIERES 1789, var. Sp.

C'est un moule interne en calcaire marneux gris-jaune. La forme est identique à la figure 5a, b, Pl. VII de HOWART. L'auteur précise à ce propos : "early form with ribs and thickness of inner whorls like PLEUROCERAS SOLARE and more massive outer whorls". A l'évidence, la costulation est plus dense que sur le néotype et les côtes moins lamello-épineuses. Ce n'est pas l'espèce typique.

Dimensions : diamètre 65 mm ; hauteur du dernier tour : 21 ; épaisseur : 20

Origine : St. Remy, Macigno d'Aubange, Coll. NICKERS. (Carte point 6).

PLEUROCERAS TRANSIENS FRENTZEN 1937, Pl. IV, fig. 22,23,25,27.

Sur une plaquette marnocalcaire il y a une empreinte et le moule interne correspondant. La forme est rapportable au spécimen de HOWARTH (Pl.IV,fig.16 a,b) pour l'espèce de FRENTZEN. Ici le bas du flanc a une costulation identique au fossile anglais. L'empreinte est encore plus proche montrant des fins de côtes inclinées.

Diamètre : 26 mm.

Origine : Macigno d'Aubange, Ruelle.

(Carte point 7).

PLEUROCERAS HAWSKERENSE YOUNG & BIRD 1828, Pl. XIV, fig. 6.

Le fossile est un moule interne marnocalcaire jaune, légèrement ferrugineux, corrodé sur une face et à ombilic encroûté.

Il est identique au type de HOWARTH (Pl.IX, fig.3a,b) demi échantillon.

Dimensions : diamètre : 43 mm. ; hauteur du dernier tour : 15 ; épaisseur : 11.

Origine : Macigno d'Aubange, Villers la Loue. (Carte point 8).

PLEUROCERAS Sp. aff. HAWSKERENSE Y & B. 1828.

C'est un demi-tour de moule interne limonitique terreux et de bonne conservation.

HOWARTH avec sa fig.6,Pl.IX, montre une forme qui n'est pas celle type de YOUNG & BIRD, mais une variété ou forme affine. On note ici la même densité de costulation, les côtes étant très inclinées vers la carène, en avant comme sur cette fig.6 de HOWARTH, tout en haut du tour. Ici on note l'existence de très petits tubercules sur les côtes, à la naissance de l'inflexion terminale.

Dimensions : diam.: env. 27 mm..

Origine : Aix sur Cloix, coll. DORMAL 1897, Macigno d'Aubange. (Carte point 9).

PLEUROCERAS HAWSKERENSE Y & B. 1828, var.sp.

C'est un fragment de tour limonitique de belle conservation.

La forme tend à la morphologie de PL.ELABORATUM SIMPSON ; c'est exactement la forme correspondant à la fig.1 a,b,Pl.IX de HOWARTH, individu moins grand.

Dimensions : diamètre env. 55 mm.

Origine : Coll. COLIEZ, 1899, Schiste d'Aubange. (Carte point 10).

PLEUROCERAS Cf. HAWSKERENSE Y & B., 1828.

Demi-tour d'un assez joli spécimen en limonite terreuse.

La forme comparable est celle figurée par HOWARTH (fig.3a,b,Pl.IX) les côtes sont très infléchies vers la carène, avec petits tubercules accusés ; toutefois, ici, la densité des côtes est un peu plus forte.

Dimensions : diam. : 45 mm env.

Origine : Planchette Massancy, sans localité désignée, Macigno d'Aubange. (Carte point 11).

PLEUROCERAS Aff. HAWSKERENSE Y & B., 1828.

On est en face de trois fragments de moules internes limonitiques terreux d'assez petites tailles.

La costulation répond à celle du type de HOWARTH (fig.5a,b,Pl.IX) mais les côtes sont plus longues et fines sur la région siphonale avec un dessin plus dense. En face de fragments une détermination demeure incertaine.

Dimensions : ?

Origine : Aix sur Cloix, Coll. DORMAL 1897, Macigno d'Aubange. (Carte point 11).

PLEUROCERAS Aff. TRAPEZOIDIFORMIS MAUBEUGE 1951, Pl.1,fig.4 a,c.

Il s'agit d'un demi-moule interne en calcaire marneux ferrugineux. On peut le rapprocher de la forme de HOWARTH (Pl.V,fig.8a,b seule) différente fortement de l'holotype de MAUBEUGE (1951) ; HOWARTH veut en faire une variété de PL. SOLARE, admettant cependant une forme caractérisée même s'il rejette une distinction spécifique.

Dimensions : diamètre : 30 mm. ; épaisseur du tour : 10 mm. ; hauteur : 10 mm.

Origine : Aubange, Macigno d'Aubange. (Carte point 13).

AMALTHEUS SUBNODOSUS YOUNG & BIRD 1828, Pl. XIII,fig. : 3

Moule interne en limonite terreuse.

Bien que plus petit que le type figuré de HOWARTH (PL.11,fig.11a,b), il y a identité aux tours correspondants en diamètre.

Diamètre 11 mm.

Origine : St. Rémy, Coll. NICKERS, Macigno de Messancy. (Carte point 14).

PLIENSBACHIEN INFERIEUR : CARIKIEN

ACANTHOPLEUROCERAS MAUGENESTI D'ORBIGNY 1844, PL.70,fig.1-3.

On est en face d'une forme de très grand intérêt biostratigraphique vu les manques de précisions sur ces horizons dans le Luxembourg belge et l'extrême rareté de l'espèce et du genre dans l'Est du Bassin de Paris tout entier.

Il s'agit d'un demi-tour externe dont l'ombilic n'est pas conservé, d'un moule interne en calcaire marneux à gangue identique, de couleur gris-jaune.

L'échantillon est un peu plus petit que la forme figurée de SCHLATTER (Fig.2, PL.XVI) correspondant bien à la vue dorsale (2b) ; il y a très légère différence, par les côtes, avec la vue de flanc (2a). Moins nombreuses, cela rapproche le présent spécimen de A.MAUGENESTI in SCHLATTER (fig.1 a) ; de même diamètre le fossile belge a l'espacement des côtes de A.INFLATUM QUENSTEDT (PL.18, fig.2a, de SCHLATTER) mais l'ensemble des caractères ramène à A.MAUGENESTI.

SCHLATTER place stratigraphiquement ces formes dans la zone à IBEX, sous-zone à VALADANI. C'est donc biostratigraphiquement un niveau entre les zones à DAVOEI et JAMESONI, tout à la base du Carixien. Jusqu'ici ces précisions stratigraphiques étaient inconnues pour les couches des environs de Virton, à l'Ouest du Luxembourg belge.

Origine : l'étiquette porte "Ethe, sur le chemin de fer, 15-9-1872, Grès de Virton?". Il ne peut s'agir du Grès de Virton, mais des horizons relatifs à la formation "Marne sableuse de Hondelange". (Carte point 15).

SINEMURIEN

(SOUS ETAGE LOTHARINGIEN INCLUS)

ORTHECHIOCERAS aff. RADIATUM TRUEMAN & WILLIAMS, 1926, PL.II, Fig.9.

Déterminé en 1934 par H. JOLY comme ECHIOCERAS PELLATI DUMORTIER, il s'agit d'un petit moule interne, avec une face abimée en calcite avec traces de cloisons. Il est difficile de déterminer en toute certitude un si petit individu.

En comparant à l'holotype (P1.2, fig.9) anglais, pour ses tours jeunes -il s'agit d'un individu plus âgé- on constate un enroulement identique. La section est très voisine, sinon semblable ; l'allure des côtes est la même. Une différence existe toutefois : le fossile belge a une densité de côtes plus forte, très accusée, surtout pour ses tours très jeunes. Par ailleurs l'holotype a une fin de tours avec des côtes légèrement déjetées vers l'avant, ce qui ne semble pas exister ici. C'est l'espèce de TRUEMANN & WILLIAMS qui est cependant la plus proche, celle de DUMORTIER retenue par JOLY est totalement exclue.

Origine : Virtonien (donc Lotharingien) Sud de la ferme Hoyer (Carte point 16). Feuille de Meix devant Virton, selon étiquette (Première Ammonite connue secteur de Virton dans la formation).

Diamètre : environ 35 mm.

ASTEROCERAS STELLARE SOWERBY 1815, PL.93.

C'est le moulage dans le grès calcaire d'une empreinte d'un individu un peu plus jeune que l'holotype refiguré par DONAVAN (1954) et GUERIN FRANIATTE (1966, Pl.153). La vue dorsale est identique, avec toutefois une costulation légèrement moins dense pour le fossile belge. Les types figurés rapportés sous le nom de STELLARE par GUERIN-FRANIATTE 1966 sont bien distincts de l'holotype, la costulation étant bien plus dense, ce qui est évident aux tours jeunes. Il n'est même pas certain que les deux pièces correspondent à une même forme. Je propose de distinguer comme espèce nouvelle avec holotype désigné le spécimen de la planche 154 de GUERIN-FRANIATTE un ASTEROCERAS DENSICOSTATUM Nov.Sp.. La dénomination traduit le caractère fondamental distinguant de l'espèce de SOWERBY, outre autres détails évidents.

Dimensions : diamètre env. 55 mm. ; hauteur dernier tour ? A 16 mm. de diam. épaisseur : 12 ; nombre de côtes au diamètre : 23.

Origine : Collection PURVES, Grès calcaire, Moulin de Rabais (région Virton) (Carte point 18).

ORTHECHIOCERAS RECTICOSTATUM
TRUEMAN & WILLIAMS 1926, Pl. III, fig. 1 a-b.

Une dalle en calcaire gréseux ferrugineux brun-jaune à débris charbonneux et glauconieux altérés montre les premières Ammonites trouvées dans la formation en allant vers Virton ; ce, malgré des coupes importantes que j'avais suivies dans le secteur depuis plusieurs années. C'est le faciès "Grès de Hondelange" typique.

Un fragment de moule interne est un ORTHECHIOCERAS typique, indéterminable. Un autre l'est davantage.

C'est un moule interne en calcaire marneux, ferrugineux, malheureusement à tours jeunes encroûtés et corrodés. On peut voir la région siphonale de façon assez satisfaisante. Cet ORTHECHIOCERAS est très voisin, sinon identique, à O. RECTICOSTATUM T & W. signalé jusqu'ici seulement en Angleterre. A tailles comparables on note un enroulement, une vue siphonale, une costulation du tour externe identiques à ce qui se note sur l'holotype. Les traces des côtes sur les tours jeunes sont comparables (Pl. III, fig. 1a, b., T & W).

Dimensions : diamètre : 90 mm. ; hauteur du dernier tour : 16 ; épaisseur env. 17.

Origine : Robelmont près de Virton, Don G. BROUSMICHE. Grès de Hondelange. Lotharingien inférieur. N° 10117 Cat. Invertébrés (Carte point 17).

SINEMURIEN, ETAGE INFERIEUR

METHOPHIOCERAS JANUS SPATH, 1924 (= WRIGHT, 1865, Pl. III, fig. 2-3).

Joli moule interne avec traces de test de substitution en calcite et traces de cloisons inutilisables.

Le fossile est rigoureusement identique au grand holotype refiguré par GUERIN-FRANIATTE (Pl.72). Il rappelle aussi beaucoup le grand individu de la planche suivante (73), à tours encroûtés et partie jeune peu visible.

Dimensions : Diamètre : 49 mm. ; hauteur du dernier tour : 10 ; épaisseur : 11 ; hauteur avant dernier tour : 8 ; épaisseur : 8 ; longueur de flanc non couverte : 7,5 ; 41 côtes au tour.

Origine : Grès, Meix devant Virton, Coll. NICKERS 1899. N° 10114 Cat. Invertébrés. (Carte point 19).

AGASSICERAS NODULATUM BUCKMAN, 1921, Pl. CCXXII.

Deux Ammonites sont déterminées en 1912, par H. JOLY comme AG. SCIPIONANUM D'ORB.. L'un est un très jeune moule interne totalement indéterminable du genre AGASSICERAS. Diamètre 17 mm.

Le second, assez bien conservé, avec une face encroûtée, est un moule interne en calcaire gris-jaune. La forme est fortement costulée (l'espèce suivante est rapportée pour comparaison) et est un peu plus épaisse que l'espèce de D'ORBIGNY. les côtes sont parfois coalescentes. Il y a parfaite correspondance avec les tours jeunes du type de BUCKMAN (encore bien plus âgé que le présent). (Holotype : Pl. CCXXV BUCKMAN, 1921). Il y a identité avec les figurations de GUERIN-FRANIATTE (Pl.113) et surtout aux plus jeunes (Pl.114) dont la fig. 1a, b est presque rigoureusement de même taille.

Dimensions : Diamètre : 46 mm., hauteur du dernier tour : 18, épaisseur : 14, hauteur avant dernier tour : 10 ; épaisseur : 6, longueur de flanc non couverte : 5,5, nombre de côtes au tour : 19 ou 20.

Origine : Sinémurien, Calcaire à Gryphées, Walzing, don VERHULST N° 10132, Cat. Invertébrés. (Carte point 20).

AGASSICERAS SCIPIONANUM D'ORBIGNY
1844, Pl.51, fig. 7-8.

Joli moule interne en calcaire marneux gris-bleu avec test de substitution en calcite. Il est rigoureusement identique à l'holotype de D'ORBIGNY (refiguré, GUERIN-FRANIATTE Pl.111) et aux différents spécimens de cet auteur (Pl.111-112), de même avec le type Pl.65, fig. 3a, b de DEAN, DONOVAN et HOWART.

En 1912 H. JOLY a déterminé correctement sous ce nom. Bien que le fossile provienne du Grand Duché, à une quinzaine de kilomètres du Luxembourg belge, le dépôt par le même collecteur, dans la même collection, rend la comparaison aisée avec l'espèce de BUCKMAN, bien distincte.

Dimensions : diamètre : 36,5, hauteur du dernier tour 15 épaisseur : 5,5, (hauteur avant le dernier tour : 8 ; épaisseur : 7, longueur de flanc non couverte : 4 ; nombre de côtes au tour : 21.

Origine : Sinémurien, route de Mersch (Gd. Duché). Coll. VERHULST. N° Cat. Invertébrés 10133. (Carte point 21).

CONCLUSION DE L'ANALYSE FAUNISTIQUE

En 1971 j'ai déjà signalé des AMALTHEUS et PLEUROCERAS SPINATUM situés sur des coupes décrites dans le Lias moyen du Luxembourg belge. En 1951, déjà PLEUROCERAS TRAPEZOIDIFORMIS avait son holotype précisément issu de la même région. On en voit un second échantillon. Si ces genres, très fréquents en d'autres régions, sauf avec la dernière espèce, n'ont donc aucun caractère général de rareté, leur présence est donc moins exceptionnelle qu'admis jusqu'ici dans le Sud de la Belgique. ORTHECHIOCERAS RECTICOSTATUM TR. & W., pour la première fois, apporte un jalon stratigraphique quant à la "Marne sableuse de Hondelange" du Lotharingien. ORTHECHIOCERAS RADIATUM TR. & W. apporte, et une présence paléontologique, et un jalon stratigraphique dans le "Grès de Virton" du Lotharingien. C'est en 1984 que j'ai signalé pour la première fois, plus à l'Est, dans le Grand Duché, la présence de PLESECHIOCERAS, EPECHIOCERAS, PALTECHIOCERAS, jamais signalés dans la région pré-ardennaise et les deux premiers genres inconnus alors en Lorraine à travers la littérature ou les figurations. ACANTHOCERAS MAUGENESTI D'ORB. est une forme peu courante, inconnue jusqu'ici dans la partie septentrionale de l'auréole jurassique Est du Bassin de Paris ; il s'agit là d'un précieux indicateur biostratigraphique, pour la base du Lias moyen. Quant à OVATICERAS aff. PSEUDO VATUM BUCKM., il s'agit d'une forme jamais signalée dans l'Est du Bassin de Paris, même dans les études paléontologiques de collections de CH. GERARD.

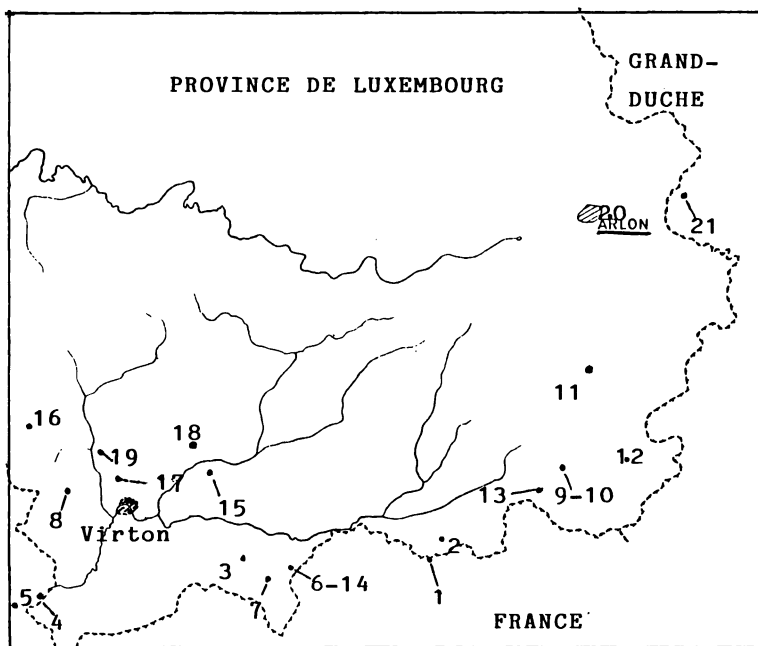
Il est nécessaire par ailleurs de distinguer (in litt.) un ASTEROCERAS DENSICOSTATUM N. Sp. malgré une étude synthétique telle celle de GUERIN-FRANIATTE (1966). Peu à peu se comblent des lacunes à propos de présence d'Ammonites du Lias dans la région pré-ardennaise. Il apparaît d'ailleurs un caractère assez homogène des faunes pour une partie de la meso-Europe, en dehors des formes considérées comme méditerranéennes, avec région d'élection liée. Pourtant j'ai pu progressivement montrer des diffusions de genres et même d'espèces latéralement à une province à faunes originales que la paléogéographie conduit à admettre comme méditerranéennes. Bien entendu des précisions stratigraphiques en découlent, sur des éléments biostratigraphiques, même si, en gros, le schéma stratigraphique de la région pré-ardennaise est assez finement établi depuis le quart de siècle écoulé.

Ces inventaires de faunes sur des sujets géologiques que beaucoup considèrent maintenant comme sujets dépassés gardent un réel intérêt en dehors de l'établissement de catalogues de faunes régionales. Stratigraphie fine et paléogéographie en tirent toujours des éléments exploitables.

Note : Ce travail a été déposé en été 1990 pour publication près de la Société Belge de Géologie, Paléontologie & Hydrologie. Texte en principe accepté après modifications de présentation, réalisées. Non encore publié en 1993 il est donc imprimé ici.

TABEAU RECAPITULATIF STRATIGRAPHIQUE ET FAUNES

<u>ETAGE</u>		<u>FORMATION</u>	<u>ESPECES SIGNALÉES</u>
Toarcien	supérieur	Minette oolithique	ESERICERAS LONGOVIENSIS MAUBEUGE
	inférieur	Argiles à Hildoceras	OVATICERAS aff. PSEUDOVATUM BUCKMAN HILDOCERAS WILCOTTI SOWERBY HILDOCERAS BIFRONS BRUGUIERES
Pliensbachien		Macigno d'Aubange	PLEUROCERAS SPINATUM BRUGUIERES PLEUROCERAS aff. SPINATUM BRUGUIERES PLEUROCERAS TRANSIENS FRENTZEN PLEUROCERAS HAWSKERENSE YOUNG & BIRD et sp. aff. et Cf...
	Sous Etage Domerien	Macigno de Messancy	PLEUROCERAS aff. TRAPEZOIDIFORMIS MAUBEUGE AMALTHEUS SUBNODOSUS YOUNG & BIRD
	Sous Etage Carixien	Marne, sables et grés de Hondelange supérieurs	ACANTHOPLEUROCERAS MAUGENESTI D'ORBIGNY
Sinémurien		Marne, sable et grés de Hondelange moyens et inférieurs	ORTHECHIOCERAS aff. RADIATUM TRUEMAN & WILLIAMS ORTHECHIOCERAS RECTICOSTATUM TR. & W.
	Sous Etage Lotharingien	Grés de Virton Grés de Florenville	ASTEROCERAS STELLARE SOWERBY METOPHIOCERAS JANUS SPATH
Sinémurien sens strict		Calcaire à Gryphées	AGASSICERAS SCIPIONANUM D'ORBIGNY AGASSICERAS NODULATUM BUCKMAN



LOCALISATION DES PIÈCES

LEGENDE DE LA PLANCHE

--:--

- Fig.1,1a: HILDOCERAS WALCOTTI SOWERBY.Lamorteau.Coll.Inst.R.Sc.N.B.
 Fig.2,2a: HILDOCERAS BIFRONS BRUGUIERES.Ecouviez,frontière.Coll.Inst.
 R.Sc.N.B.,don P.L.MAUBEUGE.
 Fig.3,3a: METOPHIOCERAS JANUS SPATH.Meix devant Virton.Coll.Inst.R.Sc.
 N.B.,N°1014 Cat.Invertébrés.
 Fig.4: ORTHECHIOCERAS RECTICOSTATUM TRUEMAN & WILLIAMS.Robelmont.Coll.
 Inst R.Sc.N.B..N°1017 Cat.Invertébrés.
 Fig.5,5a: AGASSICERAS NODULATUM BUCKMAN.Walzing.Coll.Inst.R.Sc.N.B.,N°
 10132 Cat.Invertébrés.
 Fig;6,6a: AGASSICERAS SCIPIONANUM D'ORBIGNY.Mersch.Coll.Inst.R.Sc.N.B.
 N° 10133 Cat.Invertébrés.
 Fig.3 à 6: photographies Maxime GLIBERT,Inst.R.Sc.N.B.

Fig.3



Fig.3a



Echelle: 3/4 (sauf fig. 4: 53/100).



Fig.6

Fig.4



Fig.6a



Fig.1,1a



Fig.5

Fig.2



Fig.5b

Fig.2a

B I B L I O G R A P H I E

-:-:-

ACHILLES H., SCHLATTER R.- Palynostratigraphische Untersuchungen im "Rhät-Bonebed" vor Hallau (Kt. Schaffhausen) mit einem Beitrag zur Ammonitenfauna in basalen Lias. *Eclogae Geol Helv.* Vol. 79, N°1, pp. 49-179.

BUCKMANN S.S.- 1909-1925. Type Ammonites. London, William Wesley and Son. 8 fascicules.

DEAN W.T., DONOVAN D.T., HOWARTH M.K.- The Ammonite zones and subzones of the Nordwest European Province. *Bull. of the British Museum (Nat. Hist.)* Vol. 4, N°10, 1961. Planches.

DOMMERGUES J.L.- 1982. Justification du genre *PLESECHIOCERAS* (TRUEMAN & WILLIAMS, 1925). Implications stratigraphiques et paléontologiques. *Bull. Soc. Geol. Fr. (7)*, T. XXIV, N°2, pp. 379-382, 1 pl.

DONOVAN D.T., FORSEY G.F., 1973.- Systematics of Lower liassic Ammonitina. *Univ. of Kansas, Paleont. Contributions*, Paper 64, 18 pp., 4 Pl.

FRENTZEN K., 1937.- Ontogenie, phylogenie und Systematik der Amaltheen des Lias Delta Südwestdeutschland. *Abh. Heidelberg Akad. Wiss. Mat. nat. Kl.*, Abh. XXIII, 136 pp., 6 pl..

GUERIN-FRANIATTE S.-1966. Ammonites du Lias inférieur de France. *Psilocerataceae : Arietitidae*. T. 1 et 2, 231 Pl. Mémoire Centre National de la Recherche Scientifique.

HOFFMANN K. (Mitarbeit JORDAN R.) 1982- Die Stratigraphie Paläogeographie und Ammonitenführung des Unter-Pliensbachien (carium, Lias Gamma) in Nordwest-Deutschland. *Géologisches Jahrbuch*, Reihe A, H. 55, 442 pp 40 Pl..

JOLY H., 1936.- Les fossiles du Jurassique inférieur de la Belgique. 2ème partie. Lias inférieur. *Mém. Musée Royal Sc. Nat. Belgique*, N° 79.

MAUBEUGE P.L.- 1971. Profils nouveaux dans le Pleinsbachien et Toarcien (Jurassique inférieur) de la Province de Luxembourg. Professional Paper, N°8, 15 pp., 1 carte. Service Géologique de Belgique.

- 1963. Etudes stratigraphiques et paléontologiques sur la Marne Sableuse de Hondelange. Mém. Cl. Sc. Acad. R. Belgique., T. XXXIV, F. 2, 25 pp., 5 Pl..

- 1984. Nouvelles études paléontologiques et biostratigraphiques sur les Ammonites du Grand Duché de Luxembourg, de la Province de Luxembourg et de la région lorraine attenante. Trav. Scientifiques. Musée Hist. Nat. Luxembourg, 115 pp., 71 fig.. (Bibl. complète).

- 1987. Faunule nouvelle d'Ammonites dans le Lias moyen du Grand Duché de Luxembourg. Bull. Ac. & Soc. Lor.Sc T. 26, N°2, pp. 49-55, 2 fig..

- 1948. Sur quelques Ammonites du Lias de la Belgique, du Luxembourg et de la Lorraine septentrionale. Bull. Musée Royal Hist. Nat. Belgique, T. XXIV, N°18, 2 Pl..

- 1951. Sur quelques Ammonites rares ou nouvelles du Lias moyen de la Belgique. Ibid., T XXVII, N°55, 6 pp. 1 Pl.

- 1987. Nouvelles données stratigraphiques sur le Grès de Luxembourg au NO du méridien de Luxembourg. (Avec notes complémentaires (paléontologie)). Bull. Acad. & Soc. Lor. Sc., T. XXVI, N°1, pp. 5-19, 1 fig..

- 1989. Les Ammonites de la Lumachelle Jurassique de Metzert (Province de Luxembourg) de l' Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Bull. Soc. Nat. Luxembourgeois 89. pp 135-150, 4 Pl..

REYMENT R.A.- On liassic Ammonites from Skäne, Southern Sweden. Acta Universitatis Stockholmiensis. Stockholm Contribution in Geology. Vol. II, 6, 1959. 17 pl.. (Etude de nombreux AGASSICERAS et EUAGASSICERAS)

....

SCHLATTER R.- 1980. Biostratigraphie und Ammonitenfauna des Unter-Pliensbachium im Typusgebiet. Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde, Ser. B, N°65, 261 pp., 23 Pl..

- 1985. Eine bemerkenswerte Ammonitenfauna aus dem Grenzbereich Pliensbachium-Toarcium der Baar (Baden-Württemberg). Ibid., Ser. B, 112, 27 pp., 4 Pl..

- 1979. Erster Nachweis von Pleuroceras yovilense Howarth (Ammonoidea) aus dem Domerium SW Deutschland. Mitteilungen Naturf. Gesellschaft Schaffhausen. Bd. XXXI, 1977-80 . 12 pp., Pl. 1.

SCHLEGELMILCH R.- 1976. Die Ammoniten des sud-deutschen Lias. Stuttgart, Lib. Fischer. 1 Vol..

WIDENMAYER F.- 1980. Die Ammoniten der mediterranen Provinz im Pliensbachian und unteren Toarcian aufgrund neuer Untersuchungen im Generoso-Becken (Lombardische Alpen) 195 pp., 32 Pl..

Centre d'Etudes Lorraines
Bar (VIRTON) Province
de Luxembourg. Belgique.